

Relation des ashentis ? Par le Cap[itai]ne Badwick?

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Relation des ashentis ? Par le Cap[itai]ne Badwick?, 1821-02-28

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7135>

Copier

Présentation

Date1821-02-28

Date (calendrier grégorien)28 fev 1821

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_206

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s) Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

28. fév. 1821.

236

1^{re} visite l'après la relation des affranchis, par le Cap. ^{ne} Hadwich
général de Cape Coast Castle.

la première mention des affranchis, date de l'an 1700. par Mofaden
de Mombou. - Depuis plusieurs voyageurs, en ont parlé comme d'un
royaume puissant, et riche.

les affranchis s'approchèrent de la Côte, en 1808. et détruisirent
le fort anglais d'Annambou. - ils envahirent le pays des Français
en 1811. et en 1816. - Cape Coast Castle fut bloqué, 9-3^e Mars
suivant. - ce fut une ambassade fut autorisée, pour prévenir de
semblables événements, et briser une Commerce lointain. - les visites
fréquentes, se réunirent à cette tentative. - les envois particuliers
de Cape Coast, au mois d'avril 1817. - la contrée est admirable
pour l'incomparable fertilité. - les chemins n'y sont pas tracés. -
la population se parait bien peu d'habits, et les brillants bijoux
sont en peu de temps. - les parcs sont vers S. d. N. -
Il n'y a pas de villages, et dans la culture, et quelques
champs de l'année dans les familles, qui traversent bien quelques
jours. - quelques anciens marchands d'esclaves, avaient gardé de
leur état florissant. - mais que d'ombres, de larmes, de pleurs!
les points antiques des bêtes redoutables, et les noirs craignent
les esprits des bois.

après moins d'un mois d'un marche très lent, les voyageurs
arrivèrent à Coomassie, le jour d'arriver plus de 6000. hommes
étouffés. - la plupart guerriers. - les instruments de
musique, les richesses d'ornementes, porteurs au combat
littéraire. - la guerre d'armes, consiste en parant
en plumes, en décorations grotesques, en fétiches de toute espèce.
toute la population était d'esclaves, en l'englobant affluence
mais au milieu de cette foule, était un malheur, qui

manche en victimes des immolation, ce par lequel semblait
avoir été acquies les tortures. — cette victime était menée par
des hommes en masques; ce je crois avoir vu de ces masques
dans l'Inde, ou dans un autre voyage. P. D. Martin Dec 17. Pich.
rien de plus brillant voir que le roi qui apparaît, avec la suite,
les dignitaires, les paravents, les ornements, tous resplendissant...
les étoffes d'or, les colliers, les bracelets d'or, tous étoffés d'indes,
muscadins. — les tambours, les clochettes, de belles jeunes filles,
portant des bassins d'argent, ajoutaient une surprise d'élégance...
tous les assistants, étoient d'or massif. — il se trouvait bien along
20. mille guerriers, mais j'ai vu quelques-uns qui finissent par illuminer
le cortège, tous étoient d'or. — quelques hommes à cheval, ou à pied,
se trouvaient dans cette foule. — on y mangeait, on y dansait
en bouffonneries. — Il chassait plus loin, cacontant avec gravité
la cause de la guerre. —

Le Roi légendaire. — l'ordonne des présents qui lui étaient portés, dit
que les anglais en avaient plus que les hollandais, et les français, mieux
que les hommes noirs ne pouvaient rien. —

Mais le Roi ordonne de donner que le jour. P. D. la page 100, selon
jadis c'était une fête, et l'on avait promis d'y recourir, entre autres
M. James Christ de l'ambassade, le trouble, M. Godrich, d'as-
sister au grand festin, j'ai vu ce qu'on en avait dit, et
de jour. — il resta en effet, ainsi que M. Pritchinson. — l'absence
d'être plus en danger, on l'oublia. — le 9. de novembre, c'est-à-dire
le 10. de l'année, on l'oublia. — le 9. de novembre, c'est-à-dire

le 10. de l'année, on l'oublia. — le 9. de novembre, c'est-à-dire
style égyptien, on ne peut pas. — l'écriture, c'est-à-dire rigoureuse. —
les envoyés obtinrent une lettre du Roi d'as-tout-à-propos, en
général, l'absence de l'ambassade, le 9. de novembre, c'est-à-dire
lui répondit, en termes respectueux. — le Roi signa avec cette
marche X. — selon les anglais. —

Il y avoit quelques hommes, à cette cour. - Maba étoit le chef.
Il disoit, écrivoit, et faisoit des horoscopes, et des sortilèges. -

C'est une chose bien horrible, que le nombre des sacrifices humains
aux fétiches, même celles des femmes, et même des hommes qui passent
la cérémonie d'être traités par Tolommelle. - Le Roi avoit
près de lui 6. femmes parées merveilleusement. Le Cap. de Mad. Wich
juroit son épée. -

On ne peut se comprendre, un mélange d'urbanité, et
d'insolence tel qu'on en voit que fréquente cette cour. -

M. Muckinton, resta en sept. avec le titre de résident. -
Maba le chef mort, avoit des manuscrits arabes, et même
en latin. apotho, le ministre, avoit 2. vol. français de géographie
géographie, une bible hollandaise, un volume du spectateur,
une dissertation contre le baptême de 1620. -

Il y avoit décrits un homme, et une femme pour une
simple intrigue. - un homme qui n'est que gas, après
une sentence qui le dégrade, et l'humilie, ne vit pas avec
honneur. -

Modisich s'éleva qu'il ne quitte le Roi, si généralement
son regard, sans une attention profonde. -

La latitude de Commassie est 6. 7. 30. - la longitude anglaise
2. 11. ouest. -

Les aut. qu'on recueille sur les coutumes au delà de l'océan
des renseignements, ou autres, qui servent beaucoup à
préparer aux voyageurs futurs. - ils admirent d'ailleurs, le
génie créateur, et divinatoire de Daudelle, et l'érudition de
Ruvall. - le nom des 10. premiers rois, et rapports d'un
le morocain, dans tous les dialectes. -

Les aghas, et plusieurs des peuplades voisines, paroissent
avoir jadis émigrés de l'intérieur du désert. - l'émigration parait
être récente. - C'est une guerre sanglante des fantômes, et des aghas
qui ont été le pays d'un anglais. -

le Roi. quatre descendants de Compagnons du Roi. et les familles
des Capitaines, pour tous les gouvernans de cette contrée. --

les Rois héritiers des effectifs des Rois. --

les Rois regardent généralement les blancs, comme supérieurs
à eux. -- ils ont une fétiche, d'une bête, celle d'un lion ou d'un tigre, le
d'un serpent, envoyé en chair des hommes. -- les Rois prennent la
bête qui contient des métaux, les blancs prennent les serpents, qui
leur offrent toutes choses, et les rendent supérieurs. --

les fétiches sont des divinités secondaires, qui habitent les bois
et les ruisseaux. -- on appelle aussi fétiches, les plus bizarres
amulettes. --

il y a plusieurs de ces divinités, de ces divinités secondaires
ou fétiches. -- il y a des hommes fétiches des divinités, et
certaines. -- cette espèce de secondaire, se communique en y ayant habitude
dans les familles. -- quelques familles gardent, dans chaque famille,
un jour fétiche. -- il y a des jours de deuil, et de deuil.

au mois de septembre il se fait une réunion solennelle,
et des espèces de battements. -- les ornemens d'or, y sont prodigieux, et
on étale aussi les crânes des anciens chefs vaincus. -- la robe, les queues
d'éléphants, les serpents, les tambours, quelques danses; tous les
dépense, on entend. -- le drapeau de prodigieux. -- mais ce qu'il y a
offense, c'est les sacrifices humains, qui dans ces occasions,
montent à plus de 100. personnes, plusieurs sont des condamnés
criminels, pour cette circonstance. -- mais chaque famille immole
plusieurs esclaves, pour que leur sang coule en certaines fêtes
et rendent un fétiche plus puissant. -- on gâche, à Carthage,
on pense aux tambours, à quelques choses du culte d'Ammon
l'Égyptien, a déjà été un grand bienfait dans les contrées. --
à Adram, à l'époque des moissons, chaque famille immole une
bête sacrée. la couronne d'or, et y immole quelques animaux,
et y dépense aussi de pareilles offrandes. --

226
aux paternels de cosmologie, on mange du grain nouveau
pour la première fois. - on immole au culte du Roi, deux bon
pains 20. bûches, ce ou bon (gour) pour l'usage de la
porte d'entrée. - on lave tout, la maison, avec divers liquides
on s'asperge avec des branches. - les hommes des fétiches, ont une
la procession, le Roi, et les siens pour vêtus de blanc.
libre. Au vers fète, qui se termine par ^{un sacrifice à son père} chaque 21. jour il
parait quelle sera à compter les années, pour la Comm. - et le
1^{er} jour - la Chute d'un grain Commencement d'une année
appelée Mabratin, pour marquer l'époque de cette fète. -
la cérémonie est religieuse avec le fétiche. - l'usage royal n'est
le Roi le montre. - on immole des bûches, et 4. ou 6. hommes
chantent les louanges d'Indrines; ce chant. n'est pas cette manière
très harmonieuse. -

quand il meurt un personnage. - on tire des coups de fusil
et les esclaves le traversent, de crainte d'être pris pour victimes.
quelques fois une jeune et belle fille, est immolée, d'un grain
femme considérable a rendu le dernier soupir, pour après
la service de la défunte, se continuer d'aller du tombeau. -

Il y a des danses, et des horribles mascarades, ce sont après
y assistent, le Roi s'assoit avec de la terre, il se ne logeant
avec du sang. - l'évêque de général. -

Dans les danses africaines, les hommes, les femmes se baignent
après, c'est une porte de Walpa, ou d'Allemagne. -

mais qui croient au démon, a la torture des victimes,
des femmes sont immolées toutes. - mais cependant il paraît que
la tombe encore soit promettre, avec du sang de quelques
hommes libérés, respectable. - une porte de carnaval, l'empire
mais a la mort du Roi, on regrettait chaque famille, la

qui a été fait pour tous les autres hommes son royaume. — on tue tous
en haïssant. — les gens de sang se combattent sans qu'ils puissent
mais ils poussent des cris, leurs esclaves leurs vassaux. on dépense
les couronnes de la mort du dernier roi, comme d'habitude. Chaque homme
pendant 7. mois. Costaricus jure. Chaque fois de 200. esclaves
la mort de la mort. le roi donna 3000. victimes pour élever
personnes fontaines. — chaque village fournit la teneur de victimes.
le roi peut avoir 17777. femmes. — il en fait des gâteaux.
elles sont tenues avec elles de riches, et la clature. —
les désirs des chefs sont exprimés, par le son, ou le chant, et
par les instruments qui les accompagnent. —
les hommes se battent, pour une préparation mystérieuse, et ce la
leur des couronnes d'or, et ce qui nous fait encore une diadème
la mangent un peu. —
l'architecture de la peuple est inférieure. Uniquement, et celle des
autres rois. — on y voit des traces de la mort. — il semblerait que
les descriptions des mille, et une suite, que les rois, même dans le pays
ou, sont cette à la bouche, et on a donné l'ordre à l'ordre de l'ordre
un beau, et magnifiquement gâté. —
les rois sont vénéreux, on seigneurie avec bien; ils tiennent pour
bien, de belles choses. — d'ailleurs, dans les rois, transmettent encore
mieux les, et l'argent. — comme expliquent dans la description
riches, dans la crue. — horrible instance! — l'ordre d'une
civilisation, nous sommes correspondantes, y porte presque en
proportion comme la barbarie. —
les troupes des affranchis, montent à 200. mille hommes,
c'est le 5. de la population. — la. des rois de Coomassie, avaient
un demi mille de long, et 40. à 100. toises de large. — chaque rue a
son nom, et son capitaine. — la ville est toute environnée de plantations
et de bocages. — elle doit avoir plus de 170.000. habitants. — le peuple
est très compliqué. — les marchés sont abondants. — les animaux sont
très nombreux dans le pays. — le pays, y a de l'or, et le métal d'or qui est

les couverts. Le rez-de-chaussée, avec le pour-palier, ainsi qu'en tous les
objets d'échange - - le coton abonde -

quelques mots des langues de ces contrées, on se rappelle des
mots communs. - Kay, en, en grec... fair, faire - moi gallois
avec le même sens, dans les chansons du Roi Richard. - un peu,
vrai, ou véritablement empas, grec -

Le dialecte apentien, le dialecte de ces contrées. Les langues
sont d'une construction simple - - pour le genre - - pour les
pluriels, presque des e-mots. - on entend les changements de la
grammaire - le je - se exprime par me -

Les airs de ce pays, ont une extrême douceur, une extrême
harmonie. - il faut que je t'avoue, je n'entends rien de mystérieux
musical, dans lequel, tous les airs sont couvés. - ils sont d'effluves
ce ils entendent les chants composés par lesquels, ils s'entendent eux.
Ils ont différents instruments. - les hommes chantent, quelques en
scintille. - voici une romance d'aghelin crie le fait. d'aghelin
crie le fait, o douleur, o douleur, je suis affligé o douleur!
Chermonie a la tière, même a la quinte. - Les deux, portés
ou deux points étrangers, cette musique. - les apentien, ont
un air, pour ils disent, qu'il faut faire, grand le fait, le fait. -

Voici une romance d'un homme qui s'agit avec la
femme d'un autre, d'un d'elève du Roi, et couramment oblige
d'aimer l'homme contre attach, chut formidable. - grippe
Je chante la bonne ma d'antant buff here (belong to)
Die I die. buff now my crown I die I die! poor Woman?
I die I die; attach I die kill me -

C'est une sorte de duo, qui ressemble au doux
gros crane -

Le journal de M. Washington, après le départ de M. Madras,
de son fait, ce fait curieux. - le jeune homme s'agit de l'attention
les plus aimables du Roi. -

Mr. Hutchings, etc. mais sans y assister pour les glorieux succès
humains pour des hommes. - les victimes en la cas, on les
résigne; mais d'ailleurs, quand ils les torturent, ils les attachent
les jours, avec un fort tranchant: - les mères assistent
à ces barbaries. - combien j'aimerais donner à la pitié que
faisaient les mères, à leur manière, pendant les heures! -

on enseigne chez les mères, ce en assistant -

on rapporte, que deux européens se trouvaient informés
à Rome, Mr. Hutch. écrit une recommandation, en arabe,
en en anglais. - il ne néglige rien, non plus, pour le bien de
la mission de l'Arabie.

Il paraît qu'il y a des tentes-maisons en arabe, en arabe
on leur des gouverneurs sur les habitants de l'Arabie. -

la fille du ministre ^{ministre} arabe, ^{ministre} son fils infidèle. - il ordonne
la mort à l'ennemi. - mais apparemment le nom d'un père, et lui
donne la liberté, ce lui donne de la part de la mort -

un char de instruments, comme les sacrifices, un char de
accompagnement - l'effroi de grand. - le personnage qu'on demande
peut être pris pour victime, ce ceux qui craignent quelques
délits, l'effroi de la vengeance. - le Roi qui l'assure
voult l'arrêter les et de la mort, ce de nombreux sacrifices
des sacrifices de sang. -

Mr. Hadwick, a entendu parler d'autre pays et des usages
de l'Arabie leurs ennemis, ce même leurs parents, des qu'ils
rendre le dernier soupir. -

toutefois Mr. Hadwick de l'Arabie, ce indigne des établis. -
Celle Côte, ce dans l'Arabie. -

l'Arabie a l'Arabie à son ouvrage, la traduction d'un dictionnaire
arabe de la langue d'Arabie, communiqué par les
Witt. anglais. - Il donne aussi, ^{nécessaire} l'itinéraire, ce des vocabulaires
étendus. -